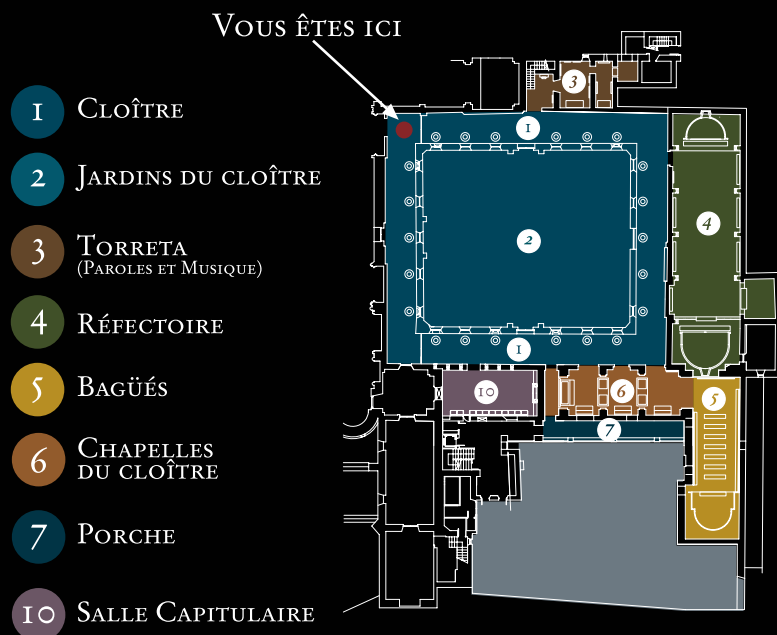
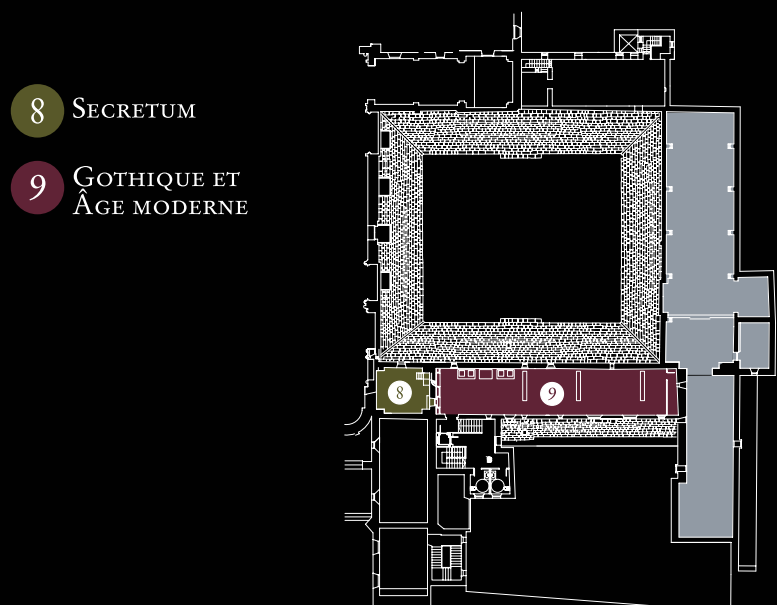


PLAN DES SALLES

REZ-DE-CHAUSSÉE



PREMIER ÉTAGE



HORAIRES

Du mardi au vendredi

De 10 h à 13 h

De 16 h à 19 h

Le samedi

De 10 h à 13h30

De 16 h à 20 h

Le dimanche

De 10 h à 13h30

Fermé le lundi et le dimanche après-midi.

Dernière admission une heure avant la fermeture.

Horaires juillet/août

Du mardi au vendredi

De 10 h à 13 h

De 16 h à 20 h

Fermé le lundi

Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier.
Les 24 et 31 décembre ouvert seulement le matin.

FÊTES LOCALES:

Fermé le premier vendredi mai et le 25 juin.

téléphone: (34) 974 362 185 - (34) 974 356 378

site: www.diocesisdejaca.org

e-mail: museocatedral@diocesisdejaca.org



MJD

MUSÉE DIOCÉSAIN DE JACA

HISTOIRE DU MUSÉE

Le Musée diocésain de Jaca a été inauguré en 1970, comme un musée d'art religieux médiéval, avec le double objectif de servir comme témoin de la foi du peuple du diocèse de Jaca et de devenir un foyer de la culture dans le Haut Aragon.

Sa création était le résultat de plusieurs découvertes de peintures murales médiévales dans les églises du diocèse qui a commencé dans les années 1960 et s'est poursuivie dans la décennie suivante. Ces oeuvres romanes et gothiques étaient le fondement même de l'exposition du musée et restent, pour leur intérêt et leur unicité, l'un de ses principaux attraits.

En 2003, les travaux effectués dans le cadre du Schéma Directeur de la Cathédrale ont forcé à la fermeture du musée et conduit à l'élaboration d'un projet de renouveau du musée qui, tout en gardant sa fondation, vise à améliorer et l'adapter aux besoins du XXIe siècle. La réouverture a eu lieu le 9 février 2010, Année Sainte à Saint Jacques de Compostelle.

DESCRIPTION ET VISITE

Le musée est accessible par une porte ouverte dans la chapelle de Santa Cruz, située sur le côté de l'Évangile de la cathédrale. Son exposition permanente est divisée sur deux étages.

Rez-de-chaussée

1 - Cloître. À l'origine il aurait eu la disposition caractéristique des cloîtres romans mais en raison de son état de délabrement, il a été démantelé et transformé au XVIIe siècle, en acquérant l'aspect qu'aujourd'hui offre au visiteur. Il montre une série de chapiteaux romans (XIIe siècle, premier tiers), des inscriptions funéraires (XIIe-XVIIIe siècles) sur les murs et une crypte, ainsi qu'une vue stéréoscopique du cloître d'origine.

3 - Torreta (Paroles et Musique). Dans les salles appelées "salles de la Torreta", qui ont été résidence épiscopale, siège de la juridiction ecclésiastique et la prison, on présente une sélection de documents, des manuscrits et des livres, témoignage de la richesse des Archives du diocèse de Jaca, s'y déploient également des livres de chœur, des partitions et des instruments du fonds musical de la cathédrale. Finalement, il existe un espace dédié aux cloches, avec un stand interactif qui permet aux visiteurs d'entendre leur sonnerie caractéristique.

4 - Réfectoire. L'ancien réfectoire gothique du Chapitre de la cathédrale, utilisé comme chapelle dédiée à la Vierge du Pilier jusqu'en 1963 rassemble une sélection de peintures murales qui furent arrachées des églises du diocèse dans la période 1960-70 et embrassent la période comprise entre les XIe et XVIe siècles.



5 - Bagüés. Les peintures qui proviennent de l'église des Saints Julien et Basilisa à Bagüés (Saragosse), datées vers 1080-1096 et réalisées par des artistes proches de la peinture et miniature française constituent l'un des plus vastes et importants ensembles de peinture romane européenne. Elles furent arrachées et mises sur des tableaux en 1966 et ensuite, pour pouvoir être exposées dans le récemment créé Musée Diocésain de Jaca, une pièce située près de la galerie septentrionale du cloître fût aménagée et adaptée pour acquérir la même configuration que celle de l'église originelle.



6 - Chapelles du cloître (art roman). Dédiées aux saintes Marguerite, Lucie et à Saint Philippe, ces chapelles et d'autres qui ne se sont pas conservées, furent ouvertes dans les couloirs compris entre les murs du cloître pour répondre aux cultes et dévotions particulières. Elles sont consacrées à une variété de pièces de style roman parmi lesquelles il faut remarquer une sélection de sculptures polychromées de la Vierge, plusieurs coffrets (lipsanotèques) qui se situaient sur les autels des temples le jour de sa consécration et un sarcophage en pierre qui contenait les restes du comte Sancho Ramírez, fils naturel du roi Ramiro Ier d'Aragon.

10 - Salle capitulaire. C'est dans cette pièce qui avaient lieu les réunions du chapitre et où l'on prenait les décisions importantes sur la Cathédrale et son Chapitre.

Premier étage

8 - Secretum. Le Secretum (lieu retiré ou caché) est une salle sur plan carré, couverte de voûtes d'arêtes, qui abrita en son temps de l'orfèvrerie liturgique (jocalías), des documents importants et des pièces de monnaie gardées dans de grands coffres sous trois clefs. Cette pièce d'origine médiévale fut entièrement décorée dans la seconde moitié du XVIe siècle avec des peintures en grisaille restaurées et repeintes dans le XIXe siècle. Elles sont actuellement conservées de façon incomplète. C'est pour rappeler cette fonction de "trésor" de la cathédrale qui se déploient ici actuellement quatre pièces remarquables d'orfèvrerie.

9 - Gothique et Âge Moderne. Dans cette salle de l'ancienne bibliothèque on montre quelques pièces qui embrassent dès le XIIIe jusqu'au XVIIIe siècle. Du style gothique il faut remarquer le parement d'autel provenant de l'église de Santa María de Iguácel, ainsi que les sculptures de Saint Martin de Tours provenant de la chapelle-ermitage dédiée au saint à Majones et de celle de Notre Dame de Burnao. De la Renaissance on a récupéré un intéressant groupe de sculptures du Saint Enterrement, composé de huit figures, destiné à l'origine à occuper le fond d'une chapelle. Finalement, appartenant au Baroque, il faut mettre en relief une reproduction sur toile de l'Assomption de la Vierge provenant de la Cathédrale, un ensemble de pièces en cuivre des XVIIe et XVIIIe siècles et, de la période de transition au Néoclassicisme, un intéressant mais peu connu tableau de Le Retour de Judith à Béthulie, oeuvre du peintre madrilène Luis Paret y Alcázar (1746-1799).

La dernière partie de cette salle montre les esquisses à l'huile réalisées par le peintre de Saragosse frère Manuel Bayeu y Subías (1740-1809) pour le décor mural du presbyterium de la Cathédrale, ouvrage exécuté en 1792, avec un programme iconographique consacré à exalter la figure de Saint-Pierre-Apôtre, titulaire du temple.

